

GAËTAN DUSSAUSAYE : « L'argent des Français doit profiter d'abord aux intérêts français ! » (RCF)

12 min · Rassemblement National

Nathanael de Rinxan : RCF Notre -Dame, l'interview politique, Nathanael de Rinxan. Et Nathanael de Rinxan, vous recevez ce matin Gaëtan Dussault, c'est député RN des Vosges. Et qui est également porte -parole, un des porte -paroles de Marine Le Pen dans la campagne présidentielle. Bonjour Gaëtan Dussault. C'est alors bien sûr une réaction à l'affaire des policiers municipaux de Carcassonne, suspendu après la publication de vidéo par le journal Midi Libre. Vidéo, je précise, prise à l'insu de ses agents à la fin de l'année dernière. On les entend dire des propos racistes, misogynomophobes. L'essentiel de ces propos aurait surtout été tenu par un ex -parachutiste proche d'URN dont il vient d'être suspendu. Que savez -vous de cette proximité ? Est -ce que vous pouvez m'expliquer quel était le processus de sa suspension ?

Gaëtan Dussault : Alors avant toute chose, évidemment le Rassemblement National et Marine Le Pen et Jordan Bardella ont eu l'occasion de le signifier, condamnent avec la plus grande fermeté les propos qui ont été tenus, qui ont choqué à juste titre des millions de Français. Lorsque ceux -ci ont été rendus publics. Maintenant, la vie d'un parti politique est qu'il puise la vie du Rassemblement National. Quand vous comptez maintenant 150 000 adhérents, même un petit peu plus, nécessairement vous ne connaissez pas toutes les intentions et le fort intérieur de chaque personne qui décide de vous rejoindre. Et en l'occurrence, ce personnage dont vous avez rappelé le parcours professionnel, un parcours quand même d'engagement militaire dans lequel on apprend une certaine discipline, une certaine tenue, une certaine rigueur, à aucun moment n'a laissé transparaître la possibilité d'entretenir des pensées qui sont criminelles. Je rappelle que le racisme n'est pas une opinion, mais bien évidemment un délit et un crime. On ne pouvait pas du tout imaginer qu'il en était ainsi le concernant. Il était proche de Jordan Bardella ? Non, ce n'est pas un proche de Jordan Bardella. Il était bénévole auprès du DPS qui est le service d'ordre du Rassemblement National. Il a été amené une ou deux fois à effectuer une démission. Ce qui compte dans ce genre de situation, et c'est d'ailleurs la même règle pour tout parti politique français, c'est de savoir quelle est la réaction à partir d'un moment où vous faites le constat de quelque chose qui ne correspond pas à vos valeurs. Comment vous réagissez ? Nous, la décision a été immédiate. C'est une suspension en attendant sa traduction devant la Commission des Conflicts qui permettra son exclusion définitive. Est -ce que

Nathanael de Rinxan : vous allez lancer un audit avant la campagne présidentielle des différents services d'ordre dont des membres pourraient être encartés au Rassemblement National ? C

Gaëtan Dussault : c'est une décision qui reviendra à notre directeur national du DPS. Mais indépendamment de cela, il faut regarder quelle est la réaction. Quand vous avez des centaines de milliers de personnes qui vous rejoignent, encore une fois, vous ne savez pas exactement ce qu'ils pensent, quels sont leurs idées. Ce qui compte, c'est savoir ce que vous faites. Et il y a un moment donné, ce n'est pas du tout pour essayer d'évacuer d'une quelconque manière la question. Mais je trouve, et je pense que les Français aussi avec nous, qui ont à un moment donné de la part, en particulier nos adversaires

Nathanael de Rinxan : politiques... On entend souvent des affaires comme celle -là avec des membres du Rassemblement National. Ils sont moins souvent encartés chez les écolos ou chez au Modem. Non mais d 'accord, mais

Gaëtan Dussault : à chaque fois qu 'il y a une affaire comme ça, et encore une fois ce n 'est pas pour minimiser ce qui s 'est passé, parce que pour le coup on le condamne avec la plus grande fermeté, en fait on va chercher systématiquement la responsabilité de Marine Le Pen et Jordan Bardella. Mais dans ce cas -là, est -ce que des journalistes posent la question par exemple à Gabriel Attal, de son très proche collaborateur, monsieur Jublin, qui était un consommateur de cocaïne avéré, qu 'il a lui -même revendiqué à s 'en faire péter la couscousière. Désolé pour ce langage familial dès le matin, mais ce sont ses propos. Est -ce que pour autant on va chercher la responsabilité de Gabriel Attal ? Non, évidemment. Monsieur Guerriot, qui était un sénateur membre du parti d 'Edouard Philippe, qui a mis, pardon encore une fois pour la vulgarité, mais une drogue dans l 'intention de violer sa collègue parlementaire. Est -ce qu 'on va chercher la responsabilité d 'Edouard Philippe ? Nous

Nathanael de Rinxan : poserons la question à Gabriel Attal lorsqu 'il se présentera au micro de RCF Notre -Dame. On ne va pas faire la liste de tous les hommes politiques qui ont des soucis, des casseroles ou des choses à se poser. Parce que sinon on va y passer toute l 'interview et ça serait dommage. Autre question. Marion Maréchal annonçait hier qu 'elle serait évidemment présente dans la campagne de sa tante Marine Le Pen pour l 'élection présidentielle. Qu 'est -ce que vous attendez d 'elle ? Est -ce qu 'elle sera dans l 'équipe de campagne ? Est -ce que c 'est une bonne nouvelle pour le Rassemblement national ?

Gaëtan Dussault : Alors, Marion Maréchal, parce que... Pareil, on a l 'impression qu 'on redécouvre le retour de Marion Maréchal. En réalité, ce retour date de 2024. Il y a déjà deux ans, puisqu 'en fait, au moment où il y a la dissolution qui est décidée par Emmanuel Macron suite à la victoire du Rassemblement national aux élections européennes, commencent les élections législatives anticipées. Et à ce moment -là, on fait un grand rassemblement. Jordan Bardella et Marine Le Pen tendent la main à d 'autres responsables politiques. Et dans ce rassemblement interviennent évidemment Eric Ciotti, qui était à l 'époque président des Républicains, et Marion Maréchal, qui décide par la même occasion de constituer son propre mouvement Identité et Liberté. Actuellement, nous avons même trois de ses députés, membres de son parti, qui siègent à nos côtés, qui sont députés apparentés à l 'Assemblée nationale. Et donc, nous travaillons depuis deux ans avec Marion Maréchal quotidiennement.

Nathanael de Rinxan : Pourquoi est -ce qu 'elle a cru bon de démentir toute tension ou rivalité avec Jordan Bardella

Gaëtan Dussault : ? Alors pourquoi ? Tout simplement parce qu 'on a eu le droit à... Il y a un problème entre eux ou pas ? Non, absolument pas. Ils se connaissent depuis très longtemps, déjà à l 'époque où Marion Maréchal... Vous êtes la même génération, Jordan Bardella, 30 ans. Marion Maréchal, 36 ans. Vous, 32 ans. 32 ans. Pour l 'anecdote, je me souviens de mes premières réunions au Forum FNJ, qui était l 'un des événements et réunions du mouvement jeune du Front national à l 'époque, et dans lequel Marion venait, alors qu 'elle était aussi jeune députée à cette occasion. Donc on se connaît depuis très longtemps. Il n 'y a pas de tension. Ce qu 'il y a, ce sont des articles d 'un certain média qui s 'appelle Libération, qui est devenue définitivement une officine d 'extrême gauche et dont le seul objectif est de faire campagne contre le rassemblement national. Je crois que le

Nathanael de Rinxan : Parisien en relaie aussi cette information. Il en relaie

Gaëtan Dussault : à partir de la première information, qui est celle de Libération. Le seul problème, c'est que les journalistes de Libération, pour le coup, n'ont pas cherché une seule seconde à vérifier les propos et se reposent sur des bruits de couloirs. Donc je les invite à venir voir. Donc là, vous nous confirmez, ils sont les meilleurs amis du monde. Tout va bien ? Tout va très bien. On travaille ensemble. On est même assez, comment dire, très enthousiastes à l'idée de mener cette campagne, parce qu'on sait que c'est une campagne qui, cette fois-ci, est peut-être plus gagnante que les autres. Et étant donné le travail que nous avons devant nous, on ne peut que l'aborder avec grand enthousiasme.

Nathanael de Rinxan : Alors vous, vous avez quand même un rôle important au Rassemblement national avant la présidentielle. Vous êtes l'un des porte-parole, porte-parole de Marine Le Pen et Jordan Bardet. La quelle position est-ce que vous êtes chargé de défendre en cas de désaccord

Gaëtan Dussault : ? Alors, pour le coup... Si sur une

Nathanael de Rinxan : question, ils ne sont

Gaëtan Dussault : pas tout à fait là. Mais non, mais ça, c'est la petite musique. Qu'on entend depuis... Non, mais alors, je vous pose ma question. La question d'après, on va gagner du temps. Non, non, mais je vais quand même vous répondre là-dessus, parce que je pense que c'est important. Marine Le Pen et Jordan Bardet, là, ce sont pas des êtres à part. Ce sont des êtres humains, comme tout le monde. Et de fait, ce ne sont pas des clones. Je me souviens d'ailleurs d'un temps où on reprochait à Jordan Bardet, là, d'être un peu trop dans la répétition des propres éléments de langage de Marine Le Pen. Et aujourd'hui, on lui reproche de faire trop valoir sa sensibilité. Deux êtres et deux individus, par conséquent, évidemment, ne pensent pas tout le temps la même chose ou le présent de différentes manières. Il y a aussi des différences de génération entre Marine Le Pen et Jordan Bardet. Et donc, c'est tout naturel que dans un parti politique, il puisse y avoir des discussions, des dialogues, des débats. Et c'est ce que nous avons. Mais le programme, vous inquiétez pas, on continuera de le déformer.

Nathanael de Rinxan : Lorsque Jordan Bardet, là, signe avec Nigel Farage un accord permettant aux Britanniques de renvoyer en France des migrants partis de nos côtes. Comment le RN, qui fait de la souveraineté française, son combat peut-il accepter cela? Est-ce que Marine Le Pen est d'accord avec ce qu'a signé Jordan

Gaëtan Dussault : Bardet? Bien sûr, Marine Le Pen est tout à fait d'accord. Je pense que cet accord n'a pas du tout été présenté de la bonne manière, parce qu'en réalité, c'est l'un des accords les plus courageux et ambitieux qui n'a été jamais signé entre deux partis politiques qui aspirent aux plus grandes responsabilités dans leurs pays respectifs et qui visent justement à renforcer notre politique en matière de contrôle des frontières nationales et surtout de lutte contre l'immigration clandestine. Ce qu'il y a dans cet accord, ce n'est pas finalement d'avoir un pays et de considérer que la France devrait faire le SAV de la récupération des migrants qui proviendraient des Britanniques, c'est de faire en sorte qu'il n'y ait plus un seul migrant qui mette au péril de sa vie la traversée de la Manche en espérant obtenir quelque chose qu'il n'aura pas. Donc nous le disons comme l'Australie l'avait fait d'ailleurs en son temps. Ne venez plus chez nous, ne venez plus en Europe, ne risquez plus votre vie, ne alimentez pas des réseaux criminels et mafieux qui organisent aujourd'hui l'affirmation migratoire de notre continent, car vous n'aurez finalement aucun accueil en face de cela. Et c'est un accord qui est très courageux, qui a été pris par Nigel Farage et Jordan Bardella et qui évidemment nous mettrons en œuvre dès que Jordan Bardella sera Premier ministre français et Nigel Farage Premier ministre britannique.

Nathanael de Rinxan : Alors la souveraineté justement Gaëtan Dussaucey, je pense que vous maintenant, vous êtes un fidèle de RCF Notre -Dame et vous savez que nous avons Christophe Barbier depuis quelques jours sur notre antenne et il a une question à vous poser. Je vais vous demander de mettre votre casque pour écouter la question de Christophe.

Ce que j 'ai envie de demander à Gaëtan Dussaucey, c 'est où en est -il de son souverainisme ? Est -ce que le RN qui a renoncé au Frexit, qui a renoncé à la sortie de l 'euro, ne va pas renoncer à son projet de diminuer la contribution française aux finances européennes parce qu 'on a besoin de l 'Europe, vous le souverainiste, vous allez être obligé, encore une fois, de reculer.

Gaëtan Dussault : L 'Europe, vaste sujet. Deux barres sur la question concrète de M. Barbier et ensuite sur le souverainisme en général. Première question de M. Barbier, c 'est celui de savoir si on va revenir sur notre contribution au budget de l 'UE. Nous, on le dit de la manière la plus claire. À partir du moment où nous sommes dans une situation financière complexe, je pense que les Français n 'acceptent plus qu 'au moment où on leur demande des efforts, encore 3 milliards d 'euros qu 'on cherchait sur les pensions de retraite de nos retraités, au même moment, nos dirigeants décident d 'augmenter, d 'augmenter, c 'est bien important ce mot -là, d 'augmenter notre contribution au budget de l 'UE de l 'ordre de 5 milliards d 'euros l 'an passé. Encore une fois, la France est un contributeur déficitaire. plus d 'argent à l 'Union européenne que nous en recevons en échange, y compris lorsque l 'on comptabilise la PAC, c 'est -à -dire la politique agricole commune. Donc évidemment, nous, on tient à ce que l 'argent des Français puisse profiter d 'abord aux intérêts, à la défense stratégique des intérêts français. Maintenant, sur le souverainisme, on l 'a dit de manière assez claire, on veut changer l 'Europe, mais sans la détruire. Et je pense qu 'aujourd 'hui, on peut trouver des majorités. Je pense à l 'Italie de Georgia Meloni. Je pense également au Pays -Bas, au Danemark, où nous avons des partis souverainistes, patriotes qui mettent en -uvre des politiques économiques sur lesquelles on peut se retrouver, qui eux aussi ont un souci d 'une plus grande fermeté en matière de politique migratoire et avec lesquels on pourra construire des majorités européennes demain.

Nathanael de Rinxan : Un mot sur le budget en France. Cette fois, le RN, comme tous les autres partis, et vous faites partie des députés, va devoir se prononcer pour ou contre le budget présenté par Sébastien Lecornu et son gouvernement. Le Premier ministre en appelle à la responsabilité des partis. Ça peut s 'entendre. Est -ce que vous

Gaëtan Dussault : allez voter pour ou contre ce budget ? Avant de savoir quel budget on va voter, encore faut -il connaître le budget. Le petit problème que nous avons avec M. Sébastien Lecornu, Premier ministre, c 'est qu 'à chaque fois qu 'il nous parle de concertation, en général, ça veut dire que c 'est la fin des discussions, parce qu 'il nous avait déjà fait le coup l 'an passé. Il avait invité l 'intégralité des groupes politiques à venir faire part de leurs propositions, ce que nous avons fait. Il n 'y a d 'ailleurs que deux groupes parlementaires sur l 'intégralité des groupes de l 'Assemblée nationale qui avaient construit un contre -budget pour faire valoir des propositions au Premier ministre. Aucune de nos propositions n 'a été retenue par M. Sébastien Lecornu. Alors nous, nous lui disons très clairement, l 'urgence est de réduire les mauvaises dépenses. Chaque année, le train de vie de l 'État explose. Nous finançons plus de 1244 agences et opérateurs publics, dont parfois l 'efficacité n 'est pas tout le temps avérée. Nous continuons de déverser des milliards d 'euros dans notre politique migratoire. Et ce, sans le consentement des Français. S 'il y a un effort du gouvernement là -dessus, alors peut -être que la discussion sera plus aisée.

Nathanael de Rinxan : Merci beaucoup Gaëtan Dussosset de vos explications. Pierre -Hugues. Merci beaucoup Nathaniel de Ringsan, Gaëtan Dussosset. Je rappelle que vous êtes

Gaëtan Dussault : député RN des Vosges. Et cette interview est à réécouter sur rcfnotredame .fr.